



Terre des hommes valais

JOURNAL

édition 153 - Septembre 2018



VOTRE SOUTIEN FINANCIER
SAUVE DES VIES

*Un merci pour nous,
pour vous*

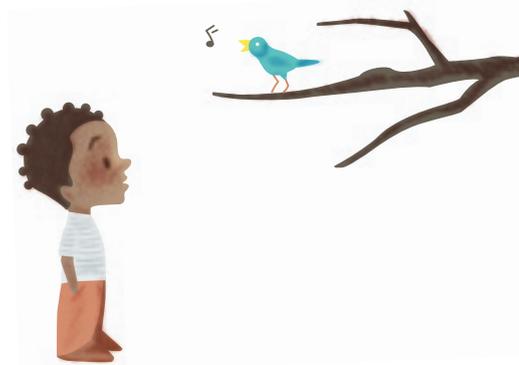
« Je pars en tenant à vous dire,
du plus profond de mon cœur,
merci pour tous ces moments
de douceur et de pur bonheur.
Merci au personnel de La Maison,
aux personnes qui travaillent
à Lausanne, aux bénévoles, aux
convoyeurs et aux donateurs. »

Ousseynou, Sénégal

Couverture : Les enfants de La Maison sur scène avec Calogero lors du festival « Un autre Monde »

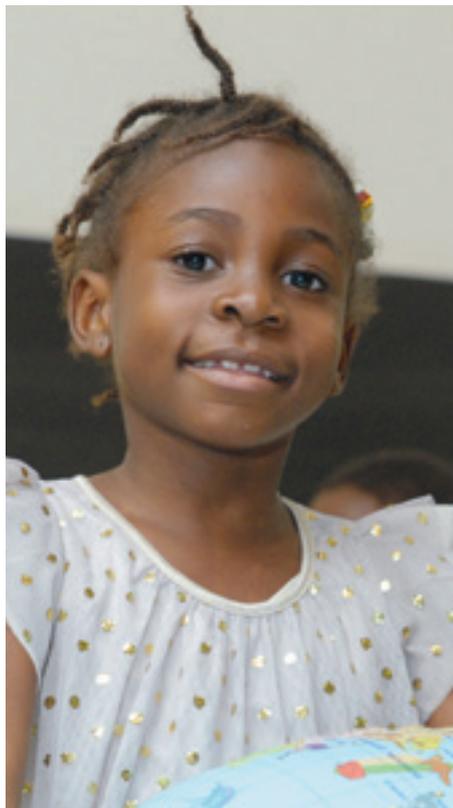
IMPRESSUM

Rédaction et service des abonnements, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84, F 024 472 20 43. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Centre d'impression des Ronquoz CIR SA, CH-1950 Sion. Imprimerie Schmid, CH-1950 Sion. Tirage, 26'000 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.



UNE 55^{ème} BOUGIE POUR TERRE DES HOMMES VALAIS LE DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018

**Terre des hommes Valais allumera une 55^{ème} bougie le 21 octobre.
Pas question toutefois de souffler sur ces bougies. Il s'agit plutôt de les protéger,
de les soigner et de les raviver en permanence pour que brille la vie.**



Le regard de Frida, 8 ans, plus brillant
que la flamme d'une bougie

Il y a 55 ans, le 21 octobre 1963, l'association Terre des hommes Valais a vu le jour à Monthey. Depuis, elle est devenue fondation et a pris de l'âge en restant fidèle à sa mission: Secourir l'enfant exposé sans secours à la faim, au mal, à l'abandon, à la misère ou à la peine, ou qu'il soit et quel qu'il soit, sous la forme et à l'aide des moyens les mieux appropriés à sa détresse. Dans son pays si les circonstances s'y prêtent ou ailleurs si tel n'est pas le cas.

Aujourd'hui, en 2018, La Maison sur les hauts de Massongex, continue de remplir sa mission, dans l'esprit de ses fondateurs. Elle s'est agrandie, informatisée, rénovée et modernisée, bien sûr. Les journaux ont pris de la couleur, l'information tourne sur les réseaux sociaux. Elle ne succombe pas aux modes, mais se veut reliée au monde à l'aide des moyens actuels. C'est important.

Aussi et surtout, La Maison garde son ancrage humain. Elle repose sur des valeurs et des convictions profondes. Et gare à qui pourrait malencontreu-

sement s'en éloigner. Chaque regard d'enfant, chaque jour, nous ramène sur le droit chemin: celui de l'humanité, du partage, de la sensibilité, de la responsabilité, du dépassement de soi, de la tendresse. Le développement des compétences, l'usage des nouvelles technologies, la rigueur et la précision doivent permettre d'agir dans les meilleures conditions pour le bien de l'enfant. Mais avec une profonde et sincère humanité.

Plus que jamais, nous voulons être proches de vous qui prenez ces enfants par la main. Nous aimons nous adresser à vous et vous donner des nouvelles de La Maison. Parfois nous vous appelons au secours avec plus d'insistance que d'habitude et vous y répondez généreusement. Cette Maison, c'est l'histoire de milliers d'enfants qui ont été sauvés. C'est l'histoire écrite par des milliers d'êtres humains qui partagent de diverses manières.

**Vous êtes Terre des hommes.
Merci! Ensemble, continuons.**

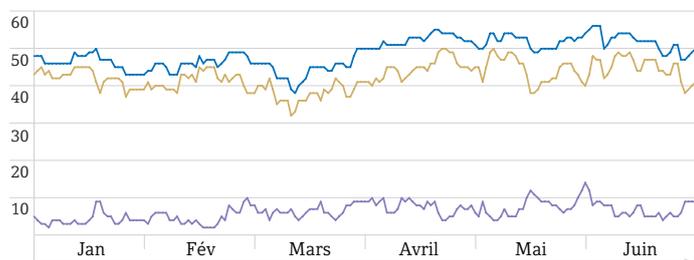
Philippe Gex

Directeur de Terre des hommes Valais



REGARDS SUR LE 1^{er} SEMESTRE 2018

Les enfants, défi permanent n°1



- ~ Fluctuation du nombre total (49 en moyenne)
- ~ Fluctuation du nombre d'enfants à La Maison (42 à 43 en moyenne)
- ~ Fluctuation du nombre d'enfants hospitalisés (6 à 7 en moyenne)



88 enfants sont arrivés à La Maison durant les 6 premiers mois. Chaque 2 jours, en moyenne, nous avons accueilli un nouveau petit pensionnaire.

85 enfants ont quitté La Maison durant la même période et ont retrouvé leur famille, après de lourdes interventions chirurgicales.

49 enfants en moyenne nous étaient simultanément confiés.

Ce 1^{er} semestre a été particulièrement dense.

Il y avait régulièrement une cinquantaine d'enfants à La Maison, sans parler des enfants hospitalisés. Il a fallu beaucoup d'énergie aux équipes pour prendre en charge de nombreux « tout petits » de 2 à 4 ans. Elles ont fait un travail remarquable, malgré les difficultés de ces périodes très chargées.

Les finances, défi permanent n°2

La Maison connaît les mêmes soucis qu'une entreprise. Il y a des recettes et des dépenses. Avec un budget 2018 de 3'100'000.-, nous savons qu'il faut environ 8'500 francs chaque jour, ce qui équivaut à un coût de 212 francs par enfant et par jour. Ce montant de 212 francs n'a rien d'exorbitant en soi, pour une prise en charge médicalisée 24 heures sur 24. Multiplié par 40 enfants en permanence et par 365 jours, cela devient néanmoins un défi vertigineux qui s'ajoute au défi médical, socio-éducatif et humain quotidien.

Grâce à un large et fidèle soutien, nous clôturons ce 1^{er} semestre correctement, bien que les recettes soient inférieures aux dépenses.

Nous vous invitons vraiment à poursuivre la route à nos côtés et à rester les ambassadeurs des enfants qu'ensemble, nous prenons par la main. Merci.

Philippe Gex



Les enfants de La Maison

LES QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES



Khloé, éducatrice à La Maison avec Ali, 4 ans, d'Irak

Que font les enfants durant l'été?

Khloé Durant l'été, les enfants ont également des vacances scolaires. Nous en profitons pour organiser de nombreuses activités. Elles varient selon les éducateurs et les stagiaires, et en sont d'autant plus diversifiées : balades, activités ma-

nuelles, dessins, peinture, chant, tournois de babyfoot, jeux à l'extérieur, jeux de société, massages, visites, etc.

Pendant cette période plusieurs pique-niques sont également prévus. Ces sorties sont organisées sur toute une journée et peuvent se passer par exemple au couvert de Collonges, de Vernayaz, au Signal de Bougy ou encore au zoo de Servion. Les enfants apprécient ces moments, car nous sommes tous ensemble dans un nouvel endroit ; nous prenons le bus, nous faisons des grillades, nous jouons, etc. C'est « une vraie petite expédition » qui change du quotidien et cela est plaisant pour tout le monde.

Depuis quelques années une semaine d'activités à thèmes est organisée. Cet été, nous avons suivi l'histoire d'un personnage qui voyageait de pays en pays, en lien avec la coupe du monde de football. Tous les jours, des anima-

tions étaient organisées sur les pays sélectionnés pour cette compétition ; Maroc, Sénégal, Allemagne, Suisse... Les repas concoctés par notre équipe de cuisine étaient l'occasion de découvrir les spécialités culinaires de ces différentes nations.

Nous profitons également de l'été pour préparer avec les enfants le festival et le spectacle qu'ils réservent aux artistes.

Le football pour les enfants ?

Khloé Chaque enfant est considéré selon sa maladie. Les enfants souffrant de malformations cardiaques ne peuvent évidemment pas jouer au football avant leur opération. Durant la convalescence, cela devient possible. Les enfants qui ont d'autres pathologies peuvent exercer ce sport, à moins que leur maladie ou un handicap les empêche de le pratiquer.

Comment sont soignés les petits bobos des enfants ?

Mélanie On adapte notre intervention en fonction de leur pathologie. Si l'enfant atteint de scoliose ou de malformation tombe sur le dos, les soins ne seront pas les mêmes que si c'est un enfant cardiaque. En premier lieu, nous faisons une analyse rapide : quelle est sa maladie ? Quels médicaments prend-t-il ? Quelles peuvent être les conséquences du bobo ? Il faut toujours partir du principe qu'un petit bobo peut prendre des proportions plus sérieuses. Nous donnons les soins en fonction de ces réponses. L'infirmier de La Maison est équipé d'oxygène, d'un défibrillateur et d'un monitoring cardiaque ainsi que du matériel pour les premiers soins. Heureusement, la plupart du temps, crème, désinfectant ou pansements font l'affaire. Nous leur donnons systématiquement, en cas de chute ou de coups, des granulés homéopathiques.

Les bobos sont toujours transmis aux éducateurs pour une surveillance dans les heures qui suivent.

Si le bobo s'avère plus grave, nous pouvons contacter le médecin référent de La Maison à son cabinet de Sembrancher ou appeler l'hôpital. Pour les cas urgents, une ambulance peut être appelée. Les petits bobos peuvent paraître anodins, mais pour l'enfant c'est toujours important.

Pique-nique, une organisation particulière ?

Mélanie Une liste avec les prénoms des enfants, qui participent au pique-nique, est établie par le personnel éducatif. Une autre liste est également faite avec les enfants qui restent à La Maison pour des raisons médicales ou des rendez-vous dans les hôpitaux. Une présence professionnelle leur est également assurée.

L'infirmière ou l'infirmier qui prend part à cette sortie prépare les médicaments et le matériel pour les soins particuliers comme l'alimentation par sondes. Une mallette de 1^{er} secours fait également partie du matériel. Les pique-niques sont des moments de partage et de complicité avec les enfants ; ils oublient



Mélanie, infirmière à La Maison avec Gloria du Bénin

le côté médical. On profite d'une journée de proximité et de détente avec les enfants tout en restant attentifs et concentrés, notamment avec les coups de chaleur ou les petits accidents liés aux activités en plein air. A midi, comme tous les jours, le repas reste le moment central pour la prise de médicaments et les divers soins.

Dès notre retour, nous établissons un rapport médical de la journée que nous transmettons aux collègues restés à Massongex.




**un autre
monde**

FESTIVAL UN AUTRE MONDE

Une belle façon de sauver des vies dans le partage et la générosité.



Cali et les enfants de La Maison



The Treatles



In The Spirit

Le festival «Un autre Monde» se situe très en marge des sentiers battus et des circuits commerciaux et propose au public comme aux artistes un rendez-vous bien différent des autres festivals. Depuis 16 ans, le site de La Maison se métamorphose et propose un festival où les enfants sont rois et la chanson reine. Pour les artistes comme pour les bénévoles et le public, le festival «Un autre Monde» est un véritable rendez-vous de la solidarité.

Cette année, il a accueilli plus de 10'000 festivaliers durant 3 jours. Calogero, Charlie Winston, Olivia Ruiz, Cali, Raphaël, Henri Dès & Ze Grands Gamins et de nombreux autres artistes

auront fait le voyage pour Massongex, pour un week-end de partage et d'enthousiasme unique en son genre. Endossant leur rôle de porte-voix des enfants et participant gracieusement, ces immenses artistes ont offert des moments de communion uniques aux nombreux spectateurs et aux petits pensionnaires de La Maison.

Merci à vous qui êtes venus nombreux passer de bons moments, mais surtout offrir des lendemains aux enfants. La page du 16^{ème} festival est tournée. Au-delà d'être des «festivaliers durant 3 jours» puissiez-vous toutes et tous être des Amis de La Maison durant 365 jours.



Olivia Ruiz



Calogero



Sandor



Henri Dès & Ze Grands Gamins



Wintershome



Aliose



Raphaël



Charlie Winston



Pegasus



Zikizik



Forma



Gabidou

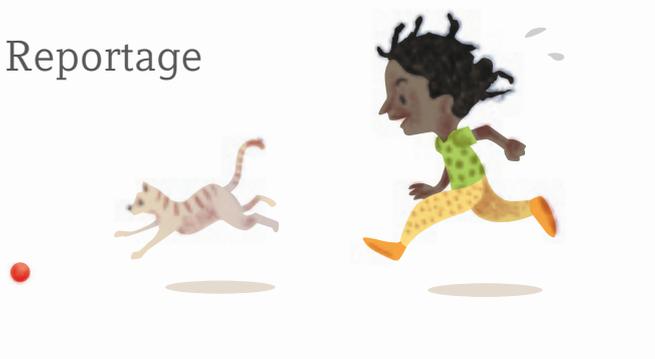


KT Gorique



Les enfants de La Maison au festival « Un autre Monde »





DE NOUVEAUX VISAGES À LA TÊTE DU PROGRAMME SOINS SPÉCIALISÉS



Sibylle Gateau et Barbara Bertozzi Thevenet entourées des enfants de Terre des hommes

La doctoresse Sybille Gateau et l'infirmière experte en soins intensifs pédiatriques Barbara Bertozzi Thevenet viennent de prendre en charge les rênes du programme soins spécialisés de Terre des hommes. Avec le soutien d'une équipe de grande qualité à Lausanne, elles succèdent au docteur Carlos Royo, qui a occupé cette fonction entre 1993 et 2018.

600 dossiers par année à étudier et orienter en binôme.

Concrètement, cela implique une analyse minutieuse de plus de 600 dossiers par année, afin de déterminer si le transfert de l'enfant est possible et sécuritaire. Une étude individuelle qui prend en compte la gravité de sa pathologie, le bénéfice d'une correction chirurgicale vers les trois centres de soins partenaires en Suisse (HUG, CHUV, Hôpital de l'Île), mais aussi vers l'Espagne et la France et les possibilités de le suivre sur place une fois rentré chez lui. Cela implique également des visites au CHUV et aux HUG régulières pour discuter des situations et aller voir les enfants. À chaque fois, derrière chaque cas, un enfant, une famille, avec une prise en compte des aspects éthiques d'un tel voyage vers la vie.

Quelles sont vos motivations personnelles à travailler pour Tdh ?

SG › Mettre tout mon cœur et mes compétences pour permettre aux enfants de Tdh de bénéficier du même traitement qu'un enfant qui serait né en Suisse.

BBT › Cela fait maintenant 10 ans que je soigne ces enfants à l'hôpital et j'ai toujours eu une attention particulière pour ces petits héros. En parallèle, je suis responsable du Groupe de Travail Tdh du CHUV dont la mission principale est d'améliorer le quotidien des enfants au cours de leur hospitalisation. Travailler pour Terre des hommes s'inscrit dans la continuité de mon activité auprès de ces enfants et c'est un grand honneur d'avoir intégré cette ONG reconnue dans le monde entier pour son travail de protection de l'enfance.

Comment avez-vous découvert la mission de Tdh ?

SG › Lors de ma formation à Genève, j'ai eu l'occasion de participer aux soins des enfants du programme de Tdh.

BBT › Je connais bien le programme soins spécialisés de Tdh par le biais de mon expérience professionnelle. En revanche, j'apprends à connaître petit à petit les autres programmes Tdh en côtoyant mes collègues du siège. C'est formidable de réaliser à quel point chaque maillon est important et contribue à aider des millions d'enfants, que ce soit dans le domaine de la justice juvénile, de la promotion des droits de l'enfant, la lutte contre l'exploitation ou bien sûr, de la santé.

Qu'est-ce qui rend, selon vous, votre travail spécifique à Tdh ?

SG › C'est un programme exceptionnel à tout point de vue. L'excellence y est re-

cherchée en tout temps : dans l'accueil des enfants, dans les soins médicaux. Ce programme de Terre des hommes offre un suivi sur le long terme, et donc une qualité exceptionnelle de soins. De plus il est tourné vers l'avenir avec des projets de développement des soins dans différents pays.

BBT › La particularité du programme soins spécialisés réside dans son aspect très concret. En effet, les enfants gravement atteints sont transférés en Suisse, ils sont opérés et rentrent ensuite chez eux une fois guéris. Mais l'action de Tdh ne s'arrête pas là puisque nous suivons ces enfants à vie d'un point de vue médical mais également social. C'est selon moi ce qui fait la force de ce programme.

Que pensez-vous du développement de compétences sur place, dans les pays d'intervention de Tdh ?

SG › C'est l'avenir. Les programmes en place sont encourageants et les volontés sont là de part et d'autre, mais cela prendra du temps avant que les possibilités opératoires soient équivalentes à la Suisse.

BBT › Tout acteur de l'humanitaire qui se respecte rêve qu'un jour on n'ait plus besoin de lui, c'est ma plus profonde conviction ! Cela fait plus de 30 ans que, dans le cadre du programme soins spécialisés de Tdh, des équipes chirurgicales du CHUV se rendent au Bénin et plus récemment au Sénégal pour partager leur expertise avec les soignants locaux. J'ai eu la chance de travailler avec l'équipe infirmière des Soins Intensifs de l'hôpital Fann à Dakar, et nouvellement au Centre Cardiopédiatrique CUOMO. C'est une équipe formidable, sérieuse et avide de connaissances. Leurs compétences sont grandissantes et le centre CUOMO pratique mainte-

nant des interventions cardiaques de façon autonome, entre les missions. C'est un réel succès ! Nous travaillons maintenant en collaboration avec les HUG sur la création sur place d'une formation infirmière en soins intensifs, diplômante et reconnue par le Ministère de la Santé Sénégalais.

Nous travaillons également avec l'équipe cardiologique de l'Inselspital à Berne, qui se rend deux fois par an à Rabat. Je me réjouis de rencontrer les collaborateurs marocains afin de renforcer notre collaboration et développer les soins sur place.

Quelle a été votre 1^{ère} impression en visitant La Maison ?

SG › Les enfants étaient en classe et tout le monde rigolait en étudiant le système digestif ! Je n'avais jamais vu un cours d'anatomie aussi drôle et joyeux.

C'est un endroit fantastique où chaque détail est soigné : l'accueil, les soins médicaux bien sûr, mais aussi les repas, la scolarisation. Une équipe professionnelle impressionnante.

BBT › La Maison est un endroit magique ! La première fois que je l'ai visitée, c'était en 2009. L'atmosphère qui y règne est unique. La bienveillance du personnel, la complicité instaurée avec les enfants, les cris de joie... C'est un réel bonheur d'y retourner régulièrement et d'y retrouver les enfants. J'éprouve un profond respect pour les collaborateurs de la fondation Tdh Valais, qui se démènent au quotidien pour dispenser des soins parfois complexes aux enfants, leur apporter soutien et réconfort pendant cette étape de leur vie si particulière, participer au maintien et au développement de leur apprentissage scolaire. Sans La Maison, le programme soins spécialisés n'existerait pas.

Quels sont les objectifs de Tdh pour les enfants au pays et ici en Suisse ?

SG › Maintenir la qualité de soins et de l'accueil, développer les soins au pays. S'adapter aux nouvelles technologies pour faciliter la communication, la prise en charge.

BBT › L'enfant doit toujours rester au cœur de nos préoccupations. Le processus de transfert en Suisse d'un enfant gravement malade se compose de plusieurs étapes dont l'objectif principal est d'assurer la sécurité et le bien-être de l'enfant. Avant son transfert, notre collaboration avec les délégations sur place est très précieuse car elle nous permet d'obtenir des renseignements indispensables à la bonne prise en charge de l'enfant. Une fois arrivé en Suisse, toute l'équipe des soins spécialisés assure quotidiennement la logistique nécessaire au bon déroulement de son séjour, en collaboration avec le personnel de Massongex, les convoyeurs bénévoles, les marraines Tdh, mais également avec nos partenaires hospitaliers. Une fois de retour au pays, le suivi médical est assuré par les médecins locaux qui nous transmettent leurs rapports, que nous faisons ensuite valider par les médecins suisses ayant été en charge de l'enfant.

Votre continent préféré pour voyager ?

SG › Un tour du monde serait sympathique.

BBT › J'aime beaucoup le continent asiatique pour sa grande richesse culturelle. Mais je suis littéralement tombée sous le charme de l'Afrique lors de ma première mission en 2016. C'est inexplicable. Comme dirait un acteur très connu dans l'un de ses films, «CCA»: c'est ça l'Afrique !

**Merci Sybille et Barbara.
Bon vent à Terre des hommes.**



Sybille Gateau et Kossi 15 ans, du Togo à La Maison

La doctoresse **Sybille Gateau** est pédiatre. Après un diplôme de médecine, elle a fait sa formation de pédiatrie à Genève et Fribourg où elle a été cheffe de clinique et médecin adjoint avant d'ouvrir son cabinet de

pédiatrie. Elle a également pratiqué dans différents domaines de pédopsychiatrie. Elle travaille également avec beaucoup de plaisir en hypnose avec des enfants présentant des douleurs.



Barbara Bertozzi Thevenet est diplômée en soins infirmiers et a toujours travaillé en pédiatrie. D'abord en unité d'hospitalisation de l'hôpital de l'Enfance de Lausanne, période au cours de laquelle elle a obtenu un CAS en Soins à l'Enfant en milieu hospitalier. Puis elle a rejoint le service des Soins Intensifs de Pédiatrie du CHUV où elle s'est spécialisée pour obtenir le titre d'Experte en Soins Intensifs Pédiatriques. Elle travaille à présent au CHUV et au siège de Tdh.

Barbara Bertozzi Thevenet en mission humanitaire au Mozambique en 2016



UNE JOURNALISTE DU NOUVELLISTE EN IMMERSION DANS L'ACTION DE TERRE DES HOMMES AU SÉNÉGAL

Le Nouvelliste a suivi durant trois mois, Abdoulaye, un jeune Sénégalais atteint d'une cardiopathie et opéré en Suisse. Le garçon de 11 ans a dû quitter ses proches pour être soigné. Terre des hommes a organisé la prise en charge totale de l'enfant.

Au mois de mai, Agathe Seppey s'est rendue au Sénégal en tant que journaliste pour Le Nouvelliste. Avec pour objectif: « Comprendre une réalité que si l'on s'en approche le plus près possible », explique-t-elle. Pendant cette mission, elle a rencontré les acteurs humanitaires qui mettent tout en œuvre pour que des enfants sénégalais puissent bénéficier de soins médicaux. La reporter a ainsi pu découvrir l'action de Terre des hommes et du CHUV à Dakar. Elle est allée à la rencontre d'Abdoulaye, jeune sénégalais cardiopathe de 11 ans, en attente de son voyage vers la vie vers la Suisse. Elle le suivra durant tout son chemin le menant à sa guérison dont son séjour à La Maison.

Agathe Seppey, comment avez-vous réagi en prenant connaissance du projet de suivre un enfant bénéficiaire de l'action de Tdh? Quelles étaient vos motivations à effectuer cette mission?

Je me suis tout de suite sentie très honorée que l'on me confie un tel projet. Parce que, parmi le grand nombre de sujets que l'on traite chaque semaine quand on est journaliste, ceux qui mettent l'humain au centre sont ceux qui me touchent le plus. De plus, les milieux de l'humanitaire et de l'enfance m'attirent particulièrement depuis longtemps. Ils renferment une richesse humaine immense, qui passe par des

expériences de vies singulières et très en relief.

Aviez-vous déjà effectué un reportage de la sorte auparavant?

C'était une expérience nouvelle, je n'ai jamais été aussi impliquée dans le secteur de la santé et de l'humanitaire en même temps.

Comment vous êtes-vous préparée avant de vous lancer dans cette mission?

Professionnellement, je me suis renseignée au mieux sur l'action de Terre des hommes et de Tdh-Valais. J'ai anticipé ce qui a pu l'être sur ce que j'allais pouvoir obtenir comme informations et images à Dakar. Côté psychologique, j'ai préparé mon cerveau et ma petite sensibilité en discutant avec ma sœur. Ancienne infirmière à l'hôpital d'Aigle, elle a vu passer beaucoup d'enfants avant leur transfert à Massongex et connaissait donc un peu mieux que moi leur réalité médicale et morale. J'avais imaginé des conditions de vie, mais on ne peut jamais être 100% prêt psychologiquement à vivre quelque chose comme cela. Ce qui rend l'expérience très intense, c'est que, là-bas, tout se mélange. Tout est contraste. L'environnement pauvre, la simplicité extrême, la joie immense, la peur, la maladie, la



Abdoulaye et Agathe Seppey

séparation, l'inquiétude, le soulagement énorme, la guérison.

Quelles ont été vos premières impressions en arrivant au Sénégal et en rencontrant Abdoulaye?

Dans les deux moments, ce qui m'a le plus frappée a été la fraternité des gens qui m'ont accueillie. Il y a quelque chose de familial qui flotte dans l'air, quasiment partout. La famille d'Abdoulaye m'a tout de suite ouvert ses portes et intégrée à son monde. De son côté, j'ai vu

rapidement qu'il s'agissait d'un enfant serviable et sociable, il m'a donné une impression de grande maturité.

Comment s'est passé le premier contact avec Abdoulaye ?

A-t-il été difficile de dialoguer et partager avec lui ? Ou au contraire, cela a-t-il été facile ?

Chez lui, dans sa famille, il s'est assez rapidement ouvert à moi. Aborder la maladie n'a pas été très compliqué puisqu'il savait que je venais notamment pour cela. Il avait très certainement appris quelques phrases qu'il répétait tout le temps. Il a fallu un peu creuser pour atteindre ce qui se trouvait au fond de lui ou ses émotions. Cela n'a pas toujours été facile, mais c'est aussi normal pour un enfant de 11 de ne pas s'épancher sur ce genre de choses.

Quels ont été les difficultés rencontrées au cours de ce reportage ?

Il n'a pas toujours été simple de rester centrée sur le reportage. J'avais envie de tout raconter, tout prendre en photo, de faire mille reportages, tant tout est riche en histoires. Mais je pense que le plus difficile - et c'est bien entendu tou-

jours le cas maintenant qu'Abdoulaye est en Suisse – est de gérer la frontière entre ce qui relève du journalisme et du personnel. Tout se mélange, il n'y a plus vraiment de séparation et il faut le digérer. Il faut rester professionnel tout en étant humain, et accepter sa sensibilité tout en continuant à garder ses réflexes de journaliste.

Avez-vous été surprise ou prise au dépourvu lors de cette mission ? Si oui, à quel(s) moment(s) et pourquoi ?

On est fatalement pris au dépourvu lorsqu'on voit la maladie d'aussi près, qu'on confronte des parents inquiets qui feraient tout pour leurs enfants mais qui ne peuvent parfois pas faire davantage que ce que leurs moyens leur permettent.

Quels ont été les moments mémorables ?

La journée que l'on a passée dans la famille d'Abdoulaye en fait partie, naturellement. Il y a aussi cette expérience captivante où j'ai assisté à l'opération à cœur ouvert d'un enfant rencontré la veille à l'hôpital. C'était la première fois que j'étais si proche du noyau de la vie.

« Le plus difficile est de gérer la frontière entre ce qui relève du journalisme et du personnel. »

Agathe Sepey,
journaliste au Nouvelliste

J'ai revu l'enfant le lendemain, gardé contact avec son papa, c'était très fort de le voir avancer comme cela vers le renouveau.

Connaissiez-vous déjà l'action de Tdh Valais avant de vous lancer ? Si oui, comment votre vision de Tdh a-t-elle changé ?

Oui, mais de façon assez éloignée. En tant que Valaisanne, je connaissais la Maison, savais que des enfants y séjournaient mais ne me rendais pas vraiment compte du chemin qu'ils traversaient. Massongex est une étape capitale, une mini-vie dans leur existence, car ils y passent du temps précieux après avoir vécu l'opération qui changera le cours de leur destin.



Interview d'Abdoulaye à Dakar



Médecins du centre CUOMO de Dakar, du CHUV et de Terre des hommes au chevet d'Abdoulaye à Dakar

« Je me rends davantage compte, déjà, de l'importance d'avoir une structure stable pour Tdh-Valais » Agathe Seppey, journaliste au Nouvelliste

Quel est votre regard sur l'action et les acteurs de ces missions ?

Ces missions sont très riches. Médicalement parlant, elles permettent de sauver des enfants qui vivent avec un poids sur leur cœur et leur vie dès leur venue au monde. Elles offrent aussi l'opportunité à un pays de développer des compétences capitales en termes de santé publique. Quant à l'équipe opératoire venue de Suisse romande, j'ai beaucoup apprécié son humilité et son accessibilité.

Est-ce que cette mission vous permet de mieux comprendre ce que vivent les enfants de La Maison ?

Je pense qu'on ne peut comprendre une réalité que si l'on s'en approche le plus près possible. Quoi de mieux, dès lors, que de suivre le destin d'un enfant en totale immersion ? Celle-ci permet de prendre la mesure des choses, et surtout leur profondeur.

Est-ce que le suivi de cet enfant vous fera appréhender certaines choses d'une autre manière ?

C'est déjà le cas. Je me rends davantage compte, déjà, de l'importance d'avoir une structure stable pour Tdh-Valais. Pour que celle-ci puisse donner à ces enfants - qui vivent des choses très intenses pour leur âge - le meilleur accueil

possible. Pour que celle-ci continue d'être une bulle de bien-être dans un chemin difficile, mais qui les mène vers le mieux.

Seriez-vous prête à réaliser un autre reportage semblable ?

Oui bien sûr, les yeux fermés. Mais le stylo en main, la caméra allumée et le cœur prêt à recevoir beaucoup.

Une invitation spéciale aux lecteurs ?

Je vous invite à suivre la série sur Abdoulaye et Terre des hommes qui sera diffusée dans Le Nouvelliste et plusieurs médias romands en fin d'année 2018.

Nous nous réjouissons de découvrir ces articles. Dans l'intervalle, nous remercions Agathe et la direction du Nouvelliste.

Tous à vos agendas !



DU 28 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 2018

Foire du Valais, CERM, Martigny, stand Tdh-Valais

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018

Fondue Solidaire, Garage du Nord, Conthey

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 2018

Loto de Sembrancher en faveur de Tdh-Valais,
dès 14 h à la salle polyvalente de Sembrancher

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 2018

Loto de Monthey en faveur de Tdh-Valais,
dès 15h à la salle de la gare à Monthey

VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2018, DE 11H À 20H

Vente de sapins de Noël, Maison de Massongex

*Un changement
dans votre adresse?
Merci de nous
le communiquer*

info@tdh-valais.ch
024 471 26 84



Devenez ami de La Maison !
@tdhvs

LAPOSTE

JAB CH-1950 Sion



EN 55 ANS, PLUS DE 8'000 ENFANTS SAUVÉS